

**La casse du Bosquet.**  
**Fin de saison 2023, Derniers échos.**

Barvi et Louise, nos deux héroïnes ont profité d'une belle journée de septembre pour s'aventurer le long de la bordure argentiéroise de la **Casse**.

Sur les conseils d'un jeune chasseur qui parcourt fréquemment le secteur, elles ont pu gagner un passage étroit, bien dissimulé derrière un massif de nerprun et d'introduire dans une longue galerie minérale où la lumière matinale pénètre à profusion.

**BAYEUX** propose une tapisserie exceptionnelle, bien des villes côtières des salles d'ex-voto. Nous pouvons être fiers de cet espace : **La galerie des ardoises**.

Ici, calées de manière inattendue, des dizaines d'ardoises du Fournel, toutes peintes ou gravées nous offrent des scènes de la vie quotidienne au sein de nos villages et hameaux. Installés depuis bien des décennies, certaines portent des traces blanchâtres libérées par de courtes stalactites nées sous l'avent rocheux protecteur.

Barvi a photographié la plus colorée qui s'impose noblement dès l'entrée. C'est un ancien essai de blason de notre espace commun daté de **1837**, non référencé à l'armorial du Dauphiné !

A proximité, apparaissent divers croquis, simples mais inattendus. Parmi ces dizaines d'ardoises, nos deux exploratrices ont retenu :

**1** Une ruche à double corps faite d'un codage en paille tressée, gainée d'argile et coiffée d'une large ardoise.

**2** Un enfant du village monté sur une bicyclette chargée d'un volumineux sac de lavande destinée au distillateur de l'Argentière.

**3** Le vivant secteur du murier noir dominant la route départementale à la Bâtie. Quelques habitants rassemblés à l'abri de son feuillage, regards tendus en direction du Martinet, du Paroir. Certains applaudissent pensant avoir reconnu là-bas la charrette familiale chargée de foin de montagne. Daudet évoquait le retour du troupeau, ce croquis nous transporte en un joyeux temps estival : le retour des volumineuses charrettes de fourrage sur lesquelles dorment des faucheurs harassés. Sous le murier, on chante, on crie, on évalue bruyamment l'heure du retour. Certains improvisent des rondes...

**4** La chapelle Saint Claude de la Bâtie reproduite ici avec ses deux cloches !!!

**5** Une récente partie de chasse au sanglier.

On peut suivre le parcours de l'animal traqué depuis le haut des Vigneaux jusqu'à peuplement de chênes de la Rourée. Tous les coups tirés en vain par les chasseurs sont figurés par de nombreux astérisques colorés. En fond, les compagnons de harde

du rescapé, rassemblés au Pas du Loup lui font du groin et de la queue un chaleureux accueil bien mérité...

## 6 La prophétie du grand orage.

« La Bâtie tremblera quand au Collet le grand nuage éclatera. Terre, pierriers, terril glisseront, submergeront le four-banal, dévasteront le Souillas et la voie couperont. »

Les habitants de certaines régions du monde redoutent le Big tremblement de terre, nos ancêtres redoutaient ici le grand orage dévastateur à l'égal de celui de 1856 en fond de vallée.

N'ont-ils pas inscrit cet écoulement redouté sur le plan cadastral même ?

## 7 Le prisonnier de guerre.

Sur un croquis daté de 1946, un prisonnier de guerre (KG) est assis sur la roche à l'arrière de la Chapelle Saint-Claude non loin de la vasque des pervenches.

Dans l'attitude du penseur de Rodin, il embrasse du regard tout le Souillas :

- Les membres d'une famille rassemblant la récolte de pomme de terre.
- Le four banal allumé.
- A sa gauche, l'intérieur d'une grange détruite par quelques obus de mortier.
- A sa droite, le potager dont la propriétaire a été tuée par ses frères d'armes.
- En face, les reliquats de quelques tumulus résultats d'explosions dispersées en plein champ.

L'odeur du four banal a gagné tout le secteur...

A quoi ce prisonnier peut-il bien penser ?

A sa bavière natale !!!

L'an prochain, nos deux exploratrices essaieront de décrypter d'autres gravures sublimes par le soleil matinal. Bien des surprises sont à attendre.

Bonne fin de saison 2023.